

par m. Ducloux, chir. major de Longwy.

1



Le dix-neufième d'octobre 1781. à quatre heures après midi fut amené en cet hôpital. Le nommé Jean Le

Muet dit Lajoie âgé de quarante six ans et demi Corporal de la Compagnie de M^r Doré Capitaine

du Régiment de Bavière en Garnison en cette place se disant avoir le bras gauche cassé.

Après l'avoir fait deshabiller et couché, j'eus occasion de l'examiner, et y eut fracture à la partie moyenne et supérieure de l'humérus, avec une portion dudit os. (partie latérale interne environ 15, a, 18, Lignes de longueur, sur 10, a 12, de largeur, et de 6, a 7, de largeur) séparée totalement adistans égale, des deux extrémités fracturées dudit os. C'est à dire que la dite portion séparée portoit également et autant sur l'une que sur l'autre des dites extrémités, et restoit néanmoins, aux dites deux extrémités, 4, a 5. Lignes de surface plate pour s'articuler.

A R C J'ai interrogé le malade, comment il se portoit fait
carton 34 n° 17



Cette fracture, il me répondit, que venant de nétoyer son
Épée et voulant la remettre dans son fourreau, il
tenoit de la main droite l'épée, et de la gauche le
fourreau et que dans cette situation c'est adieu la
main droite élevée, et la gauche abaissée la lame
commençant d'enfoncer, il avoit à l'instant senti une
vive douleur au dit bras gauche, qui avoit été suivie
de la chute du bras sans qu'il eût fait aucun effort
dans cette action ny mouvement, que luy qu'on doit
supposer.

La manière dont cette fracture étoit faite me
fut jugée qu'elle avoit été occasionnée par une
faute interne, et qu'il falloit faire plusieurs
interrogations au malade que je remis pourtant
à une autre fois, pour songer au plus pressé
qui étoit la réduction. Le pareil étant donc préparé
elle fut faite par le manuel convenable, et
exécutée sans qu'il y eût aucun gonflement ny autre
inconvenient, et j'en conclus comme une fracture
simple.

Après le pansement je demanday au Malade s'il n'auoit jamais eu de maladie vénérienne, il m'avoit dit qu'il y auoit environ dix sept ans qu'il s'étoit fait bruler, & moult petites pias au fricteu de Regimene d'un poutin, que depuis ce temps là, il n'auoit ressenty aucune douleur, excepté neantmoins depuis deux ans qu'étant au fort loüis, et on auoit ressenty une très vive audit bras gauche, que cette douleur estoit deuenie très supportable, et ne se faisoit pour auis & dire sentie que quand il faisoit froid, depuis qu'il y auoit environ neuf mois, qu'il luy étoit suruenû une grosseur très dure, à l'apartie latérale du front, sans douleur, de Volume à peu près de la moitié d'un œuf de poule, que cette grosseur auoit disparû en peu de jours, au moyen d'un amyplatre de mercure qu'on auoit appliqué dessus.

Reflections

Les aïeux & domes du malade, & la manière dont la fracture s'étoit faite, n'ont laissé aucun lieu



dedoutoit qu'il ne fut véritablement atteint de la Verole
et que les remèdes qu'il avoit pris pour la Cure de
Son poulain n'euvent pas été suffisants pour
détruire le Virus Veroleux, qui probablement existoit
déjà dans ce fuit quoy que Juvenat Son aïeu il
se fut encore exposé de plus que ce Virus n'ayant
eu que trop de temps pour agir sur les parties
offensées s'étoit accumulé et méli avec quelques
humeurs qui avoient rendu les points plus
actives, et recueillies Son indolence que le défaut
de Circulation de ses humeurs, et de ce Virus niché
pour lors dans cette partie avoit empêché la
maladie de se manifester, mais que ces humeurs
ayant en fin fermenté, et se trouvant plus
abondantes avoient exalté, et mis en mouvement
Le Virus dont les particules devenues par conséquent
plus actives et plus tranchantes, avoient occasionné
L'adoulcur qui avoit semé le malade,

Quand, à la tumeur qui étoit venue au fond
de malade, il n'y a pas lieu de croire que ce fut une

Exortoit puis que L'application seule d'un Emplâtre
n'auroit été suffisante pour la resoudre, amonco qu'il
n'y eut des dispositions qui ne doivent point se trouver
ny même se supposer dans un Sujet auxy Suspect
que L'étoit Celuy dont je parle.

Pour ce qui est de la fracture L'on doit Conjecturer
que les acides du Vries ayant peu à peu détruit la
Qualité Balsamique des Sucs nourriciers, non seulement
dans La partie fracturée, mais encore dans tout Le
Corps, de cet os, et même des autres avoient judicieusement
cepi Sus toutes les parties et particulièrement Sus la
fracturée, ou ils se loient déposés, en plus grande
abondance, et L'avoient encore plus qu'aucune autre
deniée et dépeuillée. De ce beaucoup arising, L' necessary
pour tenir les parties liées ensemble, la chose
ainsy Connue, il estoit facile de juger que ces mêmes
acides, du Vries, avoient pour ainsy dire, interrompu
le Commerce des Sucs adoucisans d'une des extrémités
fracturée a L'autre, et on avoit en suite sous beaucoup



d'effort occasionne la separation Comme l'exemple
Cy dessus nous en fournit la preuve incontestable,

Les choses en cet état on ne pouvoit raisonnablement
attendre que le Cal se reforme, Sans détruire
auparavant Le virus venerien, et produire dans le
sang, un nouveau beume. Seul capable de lier
les parties devenues, C'est pourquoy je me determinay
à faire passer le malade par les remèdes, Sans
attendre qu'il se fut formé un Cal ala partie
fracturée, parce que je jugez que Laides Venerien
y seroit toujours un obstacle inuincible,

Cure

J'eus donc passé le malade le lendemain de
son arrivée aux chambres de préparation, mais
je crus nécessaire de ménager le sujet defféremment
des autres parce qu'il estoit agé de 300, d'auoir regard
à plusieurs circonstances, telles que celle du bras
dont il falloit conserver la flexion, et que d'ailleurs

Le malade étoit en suite d'un tempérament sec
 et usé de débilités, de toutes espèces, ayant outre
 cela une poitrine très faible, et une toux sèche,
 Je commençay donc par le faire Saigner. je luy
 donnay de temps en temps quelques légers et
 purgations, et parois boisson une ptisane humectante
 et l'hydromel simple quoy qu'il humectât et
 beaucoup, et qu'il prit de plus à autre des Saucemens
 Emolliens, il avoit toujours néanmoins, le Ventre
 serré, et paresseux ce qui me détermina de luy
 faire donner pendant six jours, une Verree
 de l'eau de fesse chaque matin, au bout duquel
 temps, il luy survint une toux violente, je
 supprimay pour lors, l'eau de fesse, et luy
 substituy une ptisane pectorale, et quelques
 prunes de blanc de balais, ce qui fit un fort bon
 effet il prit ensuite un Simple sans manne
 mais le Ventre restant toujours comme il devenoit
 paresseux, je luy fis reprendre l'eau de fesse



De deux jours lui pendant une huitaine après —
lequel temps ie luy fis prendre douze demy bains
usant toujours d'humectans, et ayant été épuré
Comme cy Deuant,

Le 18^e janvier qui estoit le 26^e de sa fracture
je le fis monter aux chambres de salivation ou j
après avoir tenu en partie l'appareil seulement
pour reconnoître la situation et établir le
sarrangement dudit appareil, je luy ordonnay
une saction de quatre gros, qui fut neant moins
difficile à faire de l'atoux, qui le reprit débord.
Je lui fis user d'un sirop usuel avec la
plisance pectorale pendant quatre à cinq
jours, je l'ay neant moins le malade dans
ladite chambre affirm que la poitrine peut
pour ainsi dire s'accoutumer à laction de
mercure dont il se sublimé toujours quelque
particule, l'atoux persistant avec un dessechement
considérable, au gorge. je luy fis user d'un

Loock Composé de Sirop d'Althaea d'amandes douces
et de blanc de baleine, et je luy fis donner
jusqu'au 25. janvier après avoir quelques jours
au paravant pris deux onces de manne dans un
bouillon.

Le dit jour 25, janvier je luy fis donner une
friction de quatre gros au pied, et à la main droite
et elle neut aucun effet sensible jusqu'au 27, qu'il
recut une Seconde friction de quatre gros plus
étendue et qui ne marqua rien de plus. Le 28,
il en recut une de trois gros totale à l'exception
des parties suspectes pour les frictions. de même
quela partie fracturée, il parut quelques signes
qui sembloient annoncer ce que j'attendois, je veux
dire la salivation: mais ne se manifestant par
véritablement, ny d'écoulements qui peussent y
suppléer.

Je luy fis donner le 30, une friction totale de
trois gros, qui métablie une salivation d'auoir une
lèvre, avec une évacuation d'urines double de



L'ordinaire dans l'espace de 24 heures.

La bouche étant priée, comme il convenoit, &
Les chœurs ont resté dans cet état jusqu'au huitième
jour de salivation, auquel jour il lui survint une
Emorragie provenant seulement des extrémités
des Vaines capillaires, et que l'action du mercure &
tenoit ouverte. Cette emorragie dura quatre jours
et fournit pendant ce temps Environ quatre onces
de sang par chaque vingt quatre heures, cette
Emorragie ayant donc cessé, le malade resta trois
jours comme il étoit. Et devant, le 4.^e La
Salivation devint plus abondante de deux tiers
et même elle alla quelque fois jusqu'à Environ
quatre livres, et cela jusqu'au 25, auquel jour la
salivation revint dans son premier état, c'est
à dire qu'elle ne fut plus abondante, ce qui me
facilita le dessein que j'avois, de tenir le malade
dans les mêmes linges le plus long temps que je
pourrois dans le cours d'une Salivation réglée.

Le 29.^e jour de salivation le malade fut paré avec des linges à la chambre des Convalescents, ou il luy survint quelques foiblesnes qui se le passèrent, après luy avoir fait prendre quelques Cordiaux, Comme le Sirop de menthe, la Confection d'alkermes, et les deux Cordiales.

Le 33.^e jour la salive que rendoit le malade me paroissant d'une qualité convenable, ie le fis changer de linge, et luy fis donner une legere purgation avec la Camé, la Manne, et la Rhubarbe, et luy fis ensuite uzer, Comme aux autres, ces Gargarismes detensifs et Vulneraires, après avoir touché les endroits de la Bouche qui le requeroient, ie luy ordonnay après la purgation, quelques Cuillerées d'une pannaée fort liquide, en forme de breuvet, et une verrée de lait fait avec parties égales, d'aman-des et des quatre semences.

Le 24.^e le même jour totalement le malade se leva de son bras, n'ayant plus besoin nécessaire de le lever



plutôt, parce que pendant tout le temps qu'il demora
le malade n'eut senti aucune douleur, l'os ou
ny demangeaït ny et parce qu'en fin je ne voyois
rien qui pût me déterminer à le lever plutôt. ^Q
Ce qui me fit espérer pour sa guérison, il est vrai
que j'appréhendois la Parie & l'os fracturé, mais
ce qui me rassura. C'est que si cela avoit été, le
malade auroit senti dans toutes l'étendue de l'os
fracturé, des douleurs profondes, ce qu'il n'eut
point senti.

L'appareil étant levé j'examinai d'abord avec
plaisir, toute la Circonférence de la piéce d'os fondée
en sa place par un Pal qui pouvoit avoir une
ligne de Largeur, sur une demy élévation tout
au plus. L'os étoit dans une Situation parfaite. ^Q
et l'on sentoit à la partie latérale externe, au droit
de la ligne transverse de la fracture, une ligne
osseuse d'environ une ligne d'épaisseur, ce qu'il
estoit très facile de juger à cause de la maigreur.

Suivit dans le temps de repos le malade
 avec imprudamment son bras à l'équière du corps,
 sans que ceux qui le soutenoient l'en empêchassent
 n'ayant pas prévu qu'il dût le faire, j'avois pour
 lors lieu de croire que le bras n'étoit pas encore
 bien ferme, mais je suis néanmoins parvenu
 à le rendre stable, en augmentant les alimens au
 malade, et lui ayant fait prendre le lait de vache
 deux fois par jour, enfin par les secours, et l'attente
 convenable, le malade est sorti bien guéri, et
 de sa fracture, et de la maladie qui lui avoit occasionnée.

1737

AL







